

DOUAOUDA (TIPASA)

Un bus dans sa course folle
a failli créer un drame

Selon des sources locales, un bus de type Zonda, affecté au transport universitaire, conduit par un jeune de Blida à une allure vertigineuse, a failli récemment créer l'irréparable.

Le drame causé, il y a une année de cela, par un bus qui avait percuté 3 collégiens à Koléa est toujours vivace dans l'esprit des Koléens. Toujours selon nos sources, avant-hier, un bus dédié au transport universitaire provenant du carrefour joutant le pont du Mazafran, à proximité de la banlieue sud de

Koléa, et roulant à une vitesse frôlant les 100 kilomètres/h, soit au-dessus de la vitesse limite de 50 kilomètres/heure, avait tenté dans sa course folle de se frayer un passage sur le tronçon routier sis à la sortie de Koléa en direction de Magtaâ-Kheira, à proximité de Douaouda. Cette manœuvre n'était pas possible car la voie était étroite.

Nos témoins affirment que le bus a tenté de forcer le passage, en klaxonnant et allumant ses phares, pour inciter la voiture du devant d'aller plus vite. Cette voiture, une peugeot 208, roulait à la vitesse imposée par la signalisation, révèlent encore ces témoins. Dans sa course,

le bus percuta, par derrière, le véhicule léger, en lui occasionnant des dégâts considérables et blessant trois passagers de la Peugeot 208. L'un des passagers, en demandant des explications au jeune chauffeur de bus, a failli être frappé par ce même chauffeur du bus, aidé par quelques jeunes.

Arrivée sur les lieux, la gendarmerie a exigé des papiers et des témoignages des parties présentes. Nos témoins ont affirmé que le chauffeur du bus n'a pas voulu reconnaître ses torts en dépit du fait qu'il ne disposait pas de documents du bus.

Houari Larbi

MEZAOUROU
(SIDI-BEL-ABBÈS)

10 sur les 13 élus
retirent leur
confiance au maire

10 sur les 13 élus de la composante de l'APC de Mezaourou, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, ont à la fin de la semaine écoulée signé la motion de retrait de confiance au P/APC.

Les opposants au P/APC issus des partis PT, FNL, FLN et FNA ont, après plus d'un mois de contestation et de remous, au cours d'une réunion exceptionnelle dressé le bilan de la situation conflictuelle que vit l'APC et décidé de signer leur décision de retrait de confiance à leur président d'obédience RND. La motion a été remise au chef de daïra de Telagh dont relève la commune.

A. M.

TIARET

Les rues et places
publiques auront
bientôt leurs
noms

Les rues, places publiques et autres édifices implantés à travers le territoire de la wilaya de Tiaret, et qui sont jusque-là non baptisés, auront bientôt leur dénomination. C'est du moins ce qui est ressorti de la rencontre tenue mercredi au siège de la Wilaya en présence des représentants du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Cette opération a été communiquée à l'ensemble des P/APC, il y a quelque temps, pour prendre en charge le dossier afin d'entamer les premières actions y afférentes. Ces mesures viennent à point nommé pour éviter les anciennes appellations d'une part et d'autre part, permettre une meilleure mobilité des citoyens d'un point à un autre. Cette opération peut s'avérer efficace dans la mesure où elle permet de faciliter les interventions aux différents organismes concernés tels la Protection civile, les services de sécurité, Télécom, Sonelgaz...

La mise à jour du plan de la ville, la mise en place d'une base de données qui sera alimentée à partir d'un cadastre numérique général sur le territoire urbain, sont les autres objectifs attendus de ce dispositif pouvant préparer le terrain pour l'utilisation première du GPRS, un outil technologique par excellence en termes de communication et d'information.

A noter que cette procédure, qui s'inscrit au titre du décret présidentiel n° 14-01 du 05.01.2014 portant amélioration du cadre de vie du citoyen, sera consacrée aux noms de martyrs, moudjahidine, personnalités et autres intellectuels de la région concernée.

Mourad Benameur

LE TOURISME À MOSTAGANEM

Près de 15 millions d'estivants attendus cet été

«Station balnéaire par excellence, Mostaganem est prête à accueillir cette année près de 15 millions d'estivants.»

La cité des Mimosas a tout pour réussir et relever le défi et comme chacun le sait, la wilaya se classe parmi les meilleures du pays dans la catégorie tourisme, de par ses plages féeriques et son environnement paradisiaque, a déclaré la directrice du tourisme de la wilaya au cours du forum organisé avant-hier par le journal *Réflexion*.

La wilaya possède des atouts touristiques capables d'insuffler un boom économique favorisant ainsi la création d'emplois. Des facilités sur la concession des assiettes de terrain aux investisseurs sont accordées en priorité aux

investisseurs nationaux. Deux ZET sont concernées situées à cap IVY et Abdelmalek-Ramdane et 3 terrains sont affectés avec des grands projets touristiques telle la réalisation d'un village touristique constitué d'un hôtel de haut standing 5 étoiles, de résidences secondaires et des bungalows d'une capacité globale de 4 000 lits tandis que 34 projets touristiques sont en cours de réalisation ou en attente du permis de construire.

Les plages de Ouillis et de Clovis seront aménagées sur 166 hectares. Pour l'accueil des estivants, 24 structures hôtelières seront ouvertes cette année avec en sus des campings et des auberges sur un total de 17 000 lits et cela sans compter la formule de l'hébergement chez l'habitant qui attirera de nombreux touristes. Un budget de 50 millions de dinars

vient d'être attribué aux communes côtières au titre des Programmes communaux de développement (PCD) pour la saison estivale 2015. Cette manne financière servira à l'embellissement des plages en matière de nettoyage, réalisation de sanitaires, cabines, kiosques et postes de secours, bornages etc.

Les amateurs de randonnées seront gâtés cette année avec l'ouverture de plusieurs forêts récréatives qui ne seront gérées que par des privés.

Enfin, le grand projet du parc de loisirs sera quelque peu retardé pour son ouverture à partir de cette saison estivale mais le parc animalier sera bel et bien ouvert avec une panoplie d'animaux comme les tigres, crocodiles, oiseaux, singes et autres.

A. B.

RELIZANE

Les cimetières à l'abandon

«Même les morts ne sont pas respectés. Où sont les services communaux chargés de l'entretien des cimetières ?»

Cette phrase, lourde de signification, a été prononcée par un des visiteurs venu se recueillir sur les tombes de sa famille complètement ensevelies sous les herbes et piétinées par des troupeaux de moutons et de vaches au cimetière des martyrs de Sidi-Kadar, réputé pourtant être le cimetière le plus gardé et le mieux entretenu. Mais force est de constater que deux pans de la façade du mur de protection ont été endommagés, laissant ainsi libre passage à toutes bêtes et autres intrus.

Des citoyens ont également ajouté que ces lieux sont même fréquentés

par des alcooliques et des couples, en quête de discrétion.

Les mêmes images désolantes se répètent au cimetière de Sidi-Abdelhadi, implanté à quelques centaines de mètres du cimetière de Kedadra. Là aussi, des citoyens habitant les environs parlent de bergers qui ramènent leurs troupeaux paître dans le cimetière. On s'interroge alors par où passent ces bêtes alors que les lieux sont clôturés ? Au cimetière de Blaid, le plus vieux de la ville, un mur démolé par un engin n'a pas encore été reconstruit.

Pis encore, ce lieu est devenu un dépôt, avec toutes sortes de déchets ménagers et bouteilles d'alcool jetés par des mains insouciantes et inconscientes.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Un corps d'un adolescent
repêché de la plage
de Madagh 1

Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent ont réussi dans la matinée de jeudi, à 7h50 mn, à repêcher au large de la plage Madagh 1 le corps d'un jeune homme (B.M.), originaire d'Oran et âgé de 15 ans.

Le malheureux, collégien dans un établissement scolaire d'Oran, portait un short et un tricot de peau ; il était venu passer des moments de détente avec ses amis à bord d'un bus, puis, au moment de sa baignade, il a disparu. Son corps a été déposé à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent.

Il faut noter que c'est le deuxième corps repêché au niveau des plages de la wilaya de Aïn-Témouchent cette semaine, puisqu'un premier corps, celui d'un jeune originaire de la wilaya de Tlemcen, a été repêché mardi dernier, 4 jours après sa disparition de la plage de Rechgoun dans la daïra de Béni-Saf.

S. B.